

# ETAT DE MARCHÉ

de Laurence Vielle & Jean-Michel Agius

<http://www.etatdemarche.net>



## PRODUCTION ET DIFFUSION FRANCO-BELGE

### **TOUTE UNE NUIT**

Escalier C - 144 av de Flandre  
75019 Paris  
Tél : +33 (0)1 43 64 75 02  
GSM : +33 (0)6 83 25 23 93  
[contact@touteunenuit.net](mailto:contact@touteunenuit.net)

### **AUDIENCE PRODUCTION**

39 avenue des Arts  
1040 Bruxelles  
Tél : +32 (0)2 640 14 50  
GSM : +32 (0)4 95 38 60 74  
[pierre.holemans@skynet.be](mailto:pierre.holemans@skynet.be)

# ETAT DE MARCHÉ

## L'équipe

**Texte et jeu :** Laurence Vielle

**Danse et image :** Jean-Michel Agius

**Musique originale en live :**

Catherine Graindorge au violon et Elie Rabinovitch à la batterie

**Création lumière :** Isabelle Van Peteghem

**Régie générale et lumière :** Bruno Moinard

**Régie vidéo et son :** Yann Le Hérisse

**Regard extérieur :**

Laurence Giraud, Pietro Pizzuti, Oonagh Duckworth

**Un projet de Laurence Vielle et Jean-Michel Agius**



### **Production franco-belge.**

Toute Une Nuit, Paris (Laurence Baldy)

Audience Production, Bruxelles (Pierre Holemans)

**Coproduction :** Centre Culturel d'Agglomération Daniel Balavoine (Arques, 62), Théâtre Les Tanneurs (Bruxelles) et Maison de la Culture de Tournai.

### **Avec le soutien de :**

Théâtre de L'L (Bruxelles), Centre Wallonie-Bruxelles (Paris),

Echevinat de la culture de la Commune d'Ixelles (Bruxelles),

Agence Wallonie Bruxelles-Théâtre/Danse (résidence d'écriture à La Chartreuse de Villeneuve-lès-Avignon),

L'Atelier du Plateau, 1er Centre Dramatique National de Quartier (Paris),

MJC Théâtre de Colombes, Festival « les Informelles » Théâtre des Bernardines (Marseille),

Théâtre des Doms (résidence de création à Avignon),

Spedidam : Société de Perception et de Distribution des Droits des Artistes-Interprètes,

Maca-Cloetens sprl (Bruxelles), Accor Service (Paris).

# ETAT DE MARCHÉ

## Le projet

Laurence Vielle habite à Bruxelles, Jean-Michel Agius habite à Paris. Elle écrit et aime dire les mots qu'elle écrit, il est chorégraphe et vidéaste.

Il y a un an, ils ont relié à pied leurs maisons, 600 kilomètres de Bruxelles à Paris, en passant par Boulogne-sur-mer. Cette route, ils la parcouraient régulièrement à très grande vitesse : à peine plus d'une heure pour que leurs corps se touchent, quant à leur voix, elles s'épousaient en un claquement de doigt ! Explorateurs des interstices entre les capitales, ils ont marché à deux sur les chemins, chacun dans un rythme qui lui était propre. De sa porte à elle à sa porte à lui.

De ce périple est né le spectacle « **Etat de marche** », une chronique de la très grande lenteur.

Ils y évoquent les grands marcheurs de notre temps, la beauté ou la désolation des paysages oubliés, trop vite traversés, les vestiges d'une industrie fossilisée, l'Histoire avec un grand H, racontée par des habitants qui l'ont vécue... les histoires des gens, tout court.

On sort de ce spectacle avec le sentiment d'avoir pris l'air, l'envie de marcher et un autre regard sur notre relation au temps, à l'espace et aux gens que l'on rencontre. Danse, mots, images, musiques martelantes et lyriques se mêlent, s'alternent. Les corps s'élancent.

## Le temps de la marche



Un temps étirable, réitérable... Une marche en plusieurs temps. Chaque fois nous avons repris le chemin où nous l'avions laissé.

1<sup>er</sup> temps : du 27 juillet 2005 au 19 août 2005.

2<sup>ème</sup> temps : du 12 au 19 septembre 2005.

3<sup>ème</sup> temps : du 10 au 15 avril 2006.

4<sup>ème</sup> temps : le 14 juillet 2006 avec feu d'artifice à l'arrivée.

- *Équipement* : : deux sacs à dos, un harmonica, un carnet pour écrire, une caméra, une perche articulée, un petit enregistreur pour garder traces des rencontres, un ordinateur portable pour le blog, des cartes IGN...

- *Web* : un blog où chaque jour Laurence et Jean-Michel ont fait état de leur marche <http://www.etatdemarche.net>

## Le temps de la création

Temps long durant lequel se sont succédés des états de notre marche, des chantiers de nos voyages, des présentations d'esquisses au public, des résidences d'écriture, des répétitions...

*« Il a été important pour nous de rencontrer les spectateurs, de parler du voyage en cours, de lire des fragments déjà écrits, d'esquisser un rapport à l'espace, à la danse, de dévoiler des images. Etre en état de marche, de voyage.*

*À l'issue de toutes ces étapes, nous avons présenté le spectacle au Théâtre Les Tanneurs du 11 au 21 avril 2007. Le voyage à pied est fini, nous voyageons avec le spectacle. »*



## Des prémices à la création

Etape 0 : en juin 2005, au Théâtre de L'L à Bruxelles, juste avant de prendre la route, une présentation « conférence » du projet en étapes, un poème dansé, une liste et des portraits de marcheurs.

Etape 1 : mi-octobre 2005, au Théâtre des Doms à Avignon lors de l'ouverture de saison, présentation d'une esquisse suite à une résidence de création.

Etape 2 : fin octobre 2005, présentation d'une deuxième esquisse dans le cadre du festival « les Informelles » au Théâtre des Bernardines à Marseille et dans le cadre de danse en vol au Théâtre de L'L à Bruxelles. Une plus longue forme/chantier.

Etape 3 : en novembre 2005, présentation du blog « etatdemarche.net » au Petit Théâtre Mercelis à Bruxelles.

Etape 4 : développement du projet et présentation des étapes de travail dans différents lieux : Centre Wallonie-Bruxelles à Paris, MJC Théâtre de Colombes (Fr), festival « les Informelles » au Théâtre des Bernardines à Marseille, L'Atelier du Plateau de Paris, Centre Culturel d'Agglomération Daniel Balavoine à Arques (Fr), à la Maison de la culture de Tournai, Théâtre des 3 Vallées à Palaiseau (Fr).

Etape 5 : création au Théâtre les Tanneurs de Bruxelles du 11 au 21 avril 2007.

## LES REPRESENTATIONS 2007-2008

Théâtre des Doms à l'occasion du Festival Off d'Avignon (Fr), du 6 au 27 juillet 2007  
Espace Senghor à Bruxelles (Be), les 26, 27, 28 septembre 2007

Théâtre de L'L à Bruxelles (Be), le 28 janvier 2008

Centre Culturel Jean-Houdremont à La Courneuve, (Fr), le 9 février 2008

Espace Culturel du Bois Fleuri à Lormont (Fr), le 12 avril 2008

Maison de la Culture à Tournai (Be), le 29 avril 2008.

# Etat des lieux

« Les spectateurs nous disent qu'ils se sentent eux-mêmes marcher pendant le temps de la représentation, par le biais des rythmes, des récits, des images obsessionnelles de pas...

C'est cette impression que nous voulons déployer encore. Une invitation au voyage.

D'autres nous disent que cela parle aussi de la relation d'amour sur un chemin, un fragment de vie. Marcher à deux, c'est très différent d'une marche solitaire. Parfois nos pas se rencontrent, parfois un de nous est loin devant, et il y a des temps où il s'assied pour attendre l'autre, regard arrêté sur le paysage. L'une tient la carte, l'autre tient la caméra et saisit tout ce qui n'est pas sur la carte. L'un aime traverser les forêts, l'autre aime suivre l'eau. L'un aime une longue pause pour manger, l'autre préfère grignoter. L'un voudrait partir très tôt le matin, l'autre préfère partir en fin de matinée... Quelque chose de nous deux s'accorde complètement au moment où nous rencontrons quelqu'un sur la route, le plaisir partagé de la rencontre. Sans doute, cette relation vécue sur la route imprime notre lien sur le plateau.



**État de marche, comme notre cartographie visuelle, sonore, charnelle, vocale, musicale, d'un moment de route, une exploration des interstices entre les capitales, le partage d'une sensation retrouvée, celle de faire partie intégrante du monde : nos corps en jambes côtoient l'araignée dans sa toile, au-dessous du vol des oiseaux, à travers le vent, au fil de l'eau, des intempéries, des vies croisées. Nous assistons, pas après pas, à la beauté du monde, avec une jubilation parfois enfantine. En même temps, les usines en friches d'industries finissantes, les gares abandonnées remplacées par les machines automatiques, les cultivateurs éreintés par les nouvelles normes européennes, les autoroutes qui coupent en deux un chemin de terre nous rendent plus tangibles la fragilité des temps sombres dans lesquels nous vivons. »**

*Laurence Vielle et Jean-Michel Agius*

# Note d'intention

*« Bien des gens aujourd'hui vivent dans une série d'intérieurs séparés les uns des autres, passant de la maison à la voiture, de la voiture à la salle de gym, au bureau, aux magasins. À pied, au contraire, ces lieux restent reliés car qui marche occupe les espaces entre ces intérieurs. Vit dans le monde plutôt qu'à l'abri des murs érigés pour protéger du monde. »*

*Rebecca Solnit*

Le monde va vite.

C'est l'ère de la vitesse, le temps motorisé.

Je désire te toucher, c'est vite réglé.

Nos corps éloignés se joignent sans bouger, partout et à toute heure.

Voix sans corps.

Je désire te parler, je te parle tout de suite, où que je sois.

À force d'entrechoquer nos vies en grande rapidité, j'ai envie de prendre mes jambes à mon cou pour me reposer.

Si on marchait entre nos maisons ?  
Qu'on découvre avec nos corps, nos yeux, nos voix, nos pensées, la distance qui nous sépare, les interstices entre les capitales ?

Si on longeait d'abord des canaux, puis on traverse des marais, ensuite les forêts ?

Un jour, on arrive à Paris.

Tu crées des danses en marchant et des images. Je recueille avec le petit enregistreur les voix de ceux qu'on rencontre, les signes du chemin ; des mots me viennent, des écritures.

Après, il y a un spectacle : état de marche. Chroniqueurs de la très grande lenteur, nous y racontons ce que nos corps et nos imaginaires, nos pensées ont glané : l'état de marche des sans-vitesse, des routes arpentées, des visages croisés.

**Laurence Vielle**

Si je donne une définition de la marche : une chute du corps constamment ressaisi, un balancement de l'être au-dessus de ses pieds, un déséquilibre perpétuel qui nous pousse en avant.

Depuis que je danse en studio, je cherche à avancer et je me retrouve face au mur. Trop souvent coupé dans mon élan, je change de direction ; dans ces circonvolutions s'écrivent mes danses, je sens bien que je tourne en rond.

J'ouvre la porte et là, un espace sans mur, immense ; je marche, rien ne m'arrête, je tourne quand je le souhaite. Ma danse est là, dans la pérégrination.

Kilomètre après kilomètre, je laisse mes jambes parcourir, réapprendre ce que mes pas écrivent lorsqu'ils rencontrent un trottoir, sautent un fossé... Ces accidents sur le chemin composent une déambulation chorégraphique qui induit tout un vocabulaire lié à la marche avec lequel j'écris mon cheminement. L'espace mais aussi le temps se dilatent, je retrouve un temps organique scandé par la marche.

Tout est fait dans notre monde pour stationner dans des positions qui évitent le déséquilibre, l'élan. On se contrôle et on est contrôlé : situation d'économie de moyens, d'économie physique.

Parfois, nous nous mettons en marche pour reprendre emprise sur nos vies menacées d'arrêt.

Quand je marche, je me demande aussi quand je vais m'arrêter de marcher. Nous traversons des morts pour aller un jour vers la nôtre. Nous quittons des anciens repères pour aller vers d'autres, inconnus.

**Jean-Michel Agius**

# Biographies

**Jean-Michel Agius** vit à Paris. En 1986, il fonde la compagnie Toute Une Nuit et signe plus d'une vingtaine de chorégraphies. Ses créations s'inscrivent dans une narration se référant souvent au cinéma, qui reste pour lui une source d'inspiration majeure. Il travaille sur une écriture chorégraphique musicalisée par l'utilisation d'un langage imaginaire : travail sur les phonèmes et les monèmes de diverses langues capables de suggérer une situation, un état ou bien un décor sonore, une musique des mots qui donne un sens à la gestuelle des danseurs (*Cavalier Seul, Anyway*). Puis, il explore un nouvel axe de recherche fondé sur le rapport de la danse et de l'image (images fixes pour *Passage des Soupirs*, images animées pour *Portraits Utopiques, Marques Déposées, Pièce d'eau*, images d'animation pour *Ensuite...*).

Actuellement, il développe trois axes de travail autour de la création d'images : l'un purement graphique (affiches, pochettes de disques...), un autre lié à la réalisation de films autonomes très courts projetés sur des parois. Ces films rupestres offrent une autre perspective sur l'image (fragmenté, public...). Un troisième axe qu'il explore sur scène en utilisant des systèmes "low-tech". L'image est liée à l'action de l'interprète, elle est plutôt un dispositif scénique.

**Laurence Vielle** est comédienne-auteure. Elle vit à Bruxelles et aime surtout dire les écritures d'aujourd'hui. Elle crée des spectacles entre Paris et Bruxelles, avec sa compagnie « Stoc ! asbl ».

Elle travaille beaucoup avec la musique dont « Paroles en stock » et « la récréation du monde » avec le haute-contre-accordéon Matthieu Ha, le clarinetiste Vincent Granger, et la violoniste Catherine Graindorge et « Ça y est je vole » avec Eric Dagostino, des musiciens-improvisateurs et de la vidéo.

Depuis trois ans, Jean-Michel Agius et Laurence Vielle créent des spectacles qui mêlent leurs disciplines respectives et la musique :

« Choisy Hôtel » avec Matthieu Ha, la compagnie Carcara (comédiens-musiciens)

« Voix d'eau » avec les mêmes personnes

« François » avec différents musiciens et le travail vidéo de Jean-Michel Agius

« Pensées » de Blaise Pascal, avec Magali Pinglaut, Isabelle Pousseur

« Pièce d'eau » avec Catherine Graindorge

**« Etat de marche » est une nouvelle collaboration de ces deux artistes, et cette fois-ci, l'envie de créer hors de l'espace du studio, dans une interrogation sur le temps, la rencontre, le corps et l'image.**

**Catherine Graindorge** est comédienne & violoniste. Elle a étudié les arts dramatiques à l'I.A.D., mais a également suivi 7 ans de solfège et 10 ans de violon en cours privés et à l'Académie, avec obtention de Médaille du Gouvernement Belge en 1986. Ensuite elle a étudié la musicologie à l'ULB.

Elle réalise des compositions solo avec violon, alto et pédales d'effets depuis 2002. Entre autres : composition et interprétation sur scène de la musique pour « Sole » d'après le roman d'A.Barrico, mise en scène de B.Bailleux, création à Mons en 2004 ; composition et interprétation sur scène de la musique de « Pièce d'eau » spectacle de danse de la compagnie Toute Une Nuit, création à Saint-Michel-sur-Orge en février 2004 ; composition pour la dramatique radio « 3 journées dans la vie des belges » de L.Malghem, septembre 2003. Elle est également membre de plusieurs groupes de musique.

**Elie Rabinovitch** - Né à Bruxelles le 9 avril 1971

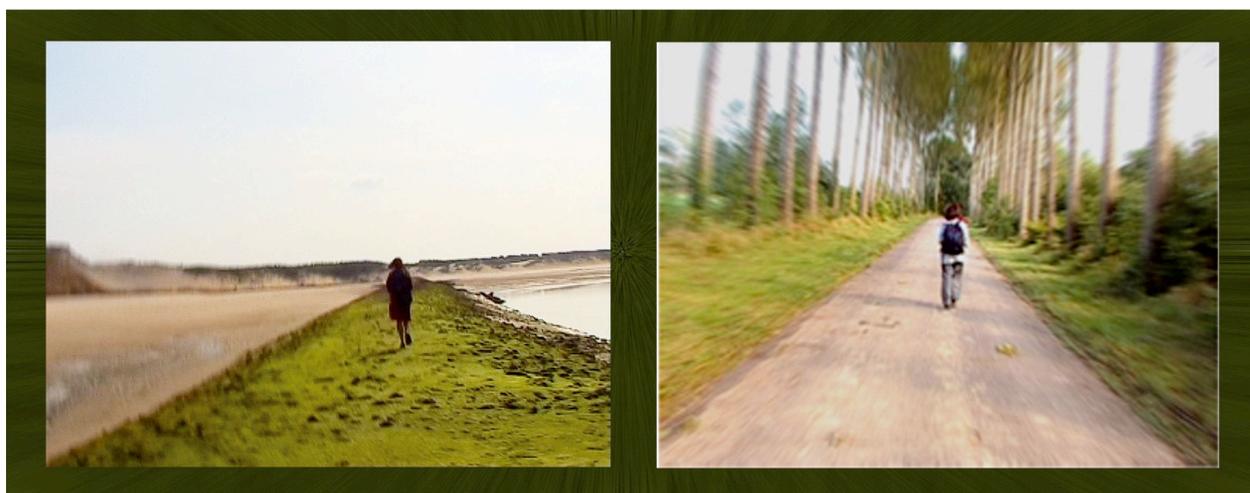
En résumé... Joue de la batterie depuis l'adolescence, étudie à l'IAD et devient réalisateur.

Réalise des courts métrages (fiction & documentaire), travaille pour la télévision ou le théâtre, tape sur ses tambours en diverses occasions et dans différents contextes... Glaneur d'images (photo, vidéo, film) et de sons, donc.

**En 2005 :**

- Avec le groupe « Nox » (en compagnie de Catherine Graindorge et David Christophe), création pour Charleroi/Danses de la musique de « 8 », une chorégraphie de Marion Ballester.
- Avec le groupe « Amateur », un album en production.
- Solo (images + musique) aux « Bains :: Connective ».
- Avec Laurent Capelluto, réalisation d'un court métrage de fiction, « Petites Révolutions ».

**« Chemin : bande de terre sur laquelle on marche à pied. La route se distingue du chemin non seulement parce qu'on la parcourt en voiture, mais en ce qu'elle est une simple ligne reliant un point à un autre. La route n'a par elle-même aucun sens; seuls en ont un les deux points qu'elle relie. Le chemin est un hommage à l'espace. Chaque tronçon du chemin est en lui-même doté d'un sens et nous invite à la halte. La route est une triomphale dévalorisation de l'espace, qui aujourd'hui n'est plus rien d'autre qu'une entrave aux mouvements de l'homme, une perte de temps. »**



**Avant même de disparaître du paysage, les chemins ont disparu de l'âme humaine : l'homme n'a plus le désir de cheminer et d'en tirer une jouissance. Sa vie non plus, il ne la voit pas comme un chemin, mais comme une route : comme une ligne menant d'un point à un autre, du grade de capitaine au grade de général, du statut d'épouse au statut de veuve. Le temps de vivre s'est réduit à un obstacle qu'il faut surmonter à une vitesse toujours croissante. »**

**Milan Kundera, L'immortalité**

# Fiche technique

## Accueil

Ce spectacle se déplace en tournée avec 7 personnes :

1 danseur - 1 comédienne - 2 musiciens - 2 techniciens - 1 chargé de production

Veillez prévoir : 2 loges chauffées, des sanitaires (douche et WC), des fruits et de l'eau en suffisance pour tous les jours de présence dans la salle, 1 table et 1 fer à repasser.

## Espace scénique

En principe le plateau sera « nu », sans pendrillonage, ni à l'italienne ni à l'allemande, mais bien occulté.

Deux images vidéo distinctes seront projetées : l'une sur le mur du fond, l'autre sur le sol de la scène.

La qualité de ces images dépendra donc des caractéristiques spécifiques de la salle et de l'aspect des murs existants.

Ainsi, dans le cas où le mur serait trop accidenté ou ne conviendrait pas, il faudra prévoir l'installation d'un écran noir ou gris foncé de projection frontale.

Cette décision sera prise par le vidéaste ou le régisseur général.

Merci d'envisager cette éventualité.

**Aire de jeux**            minimum 10m x 8m

**Auteur du grill**        minimum 5m

## Éléments scénographiques

La Cie apporte :

- 1 table et 1 chaise.
- 1 ensemble « sac à dos et élastique » à suspendre à un **point fixe** du plafond, environ à mi-distance entre le fond et la face.

Le danseur est suspendu et effectue de larges mouvements ou petits sauts à partir du sol. Pour éviter tout contact de l'élastique en mouvement avec d'autres éléments de structure du plafond, perches ou projecteurs, ce point fixe devra impérativement se trouver à la même hauteur que le niveau inférieur des projecteurs installés autour de celui-ci sur le grill.

L'emplacement de ce point de suspension sera soigneusement étudié par le régisseur général de la compagnie et le responsable technique de la salle.

Veillez prévoir :

- **1 point d'accroche fixe au plafond** pour « l'élastique » (tel que décrit ci-dessus)
- 1 commande à jardin pour échapper le sac à dos
- de préférence un sol en plancher noir, sinon un tapis de danse noir sur le plancher.

## **Projection vidéo**

Voir aussi « espace scénique »

### **Projection « I » : image en fond de scène :**

Le projecteur sera suspendu au plafond sur l'axe central au dessus du public, à environ 15m du mur du fond plateau (distance à vérifier en fonction de la salle).

La Cie apporte :

- 1 projecteur vidéo LCD 4500 Ansi-Lumen
- 1 berceau de suspension pour le projecteur vidéo.
- 2 ordinateurs (sources vidéo)
- 1 caméra
- du câblage vidéo

### **Projection »II « : image sur le sol du plateau :**

Le projecteur sera fixé sur un pied de projecteur avec platine (hauteur 2,50m), latéralement à l'avant « cour », en plongée sur le sol.

#### Veillez prévoir :

- 1 projecteur LCD minimum 2500 Ansi-Lumen avec un objectif standard et shutter si possible
- Un pied avec platine h:2,50m pour le projecteur vidéo
- 1 câble BNC (longueur à déterminer en fonction de la salle) du milieu de scène cour à la régie. Projecteur 2500 L
- 2 câbles BNC (longueur à déterminer en fonction de la salle) du milieu de la salle à la régie. Projecteur 4500 L
- 1 câble BNC (Longueur à déterminer en fonction de la salle) de l'avant scène jardin à la régie. Ordinateur Cie
- 1 câble XLR 3 point mâle femelle du milieu de la salle à la régie. Télécommande Projecteur 4500 L
- 1 câble XLR 3 points mâle femelle (Longueur à déterminer en fonction de la salle) du milieu de scène cour à la régie. Télécommande Projecteur 2500 L.

## **Sonorisation**

La batterie, le violon et la voix sont amplifiés.

#### Veillez prévoir :

Un système de sonorisation professionnel de qualité adapté à la salle :

- un plan en façade
- 2 égaliseurs graphiques stéréo 31 bandes (1 en façade, 1 pour les retours)
- 2 retours de qualité (pour la batterie et la comédienne)
- 2 retours de qualité à l'avant du plateau
- 1 console de mixage professionnelle avec réglages paramétriques
- 1 compresseur Stéréo
- 2 micros Shure SM58
- 1 micros Shure SM57
- 1 micro grosse caisse type Shure Beta 52a
- 2 micros statiques (type AKG451 ou SE300) pour overhead Batterie
- 5 pieds de micros perches + 1 pied de sol (BD)
- 1 lecteur CD avec Auto-pause et Auto-cue
- 1 lecteur MD avec Auto-pause et Auto-cue.

## Lumière

### Veillez prévoir :

Console 48 circuits, patch électronique, mémoires.

Parc lumière : (voir plan d'implantation)

- 14 PC 1kw
- 4 Fresnel 2 kw avec volets
- 6 déc Juliat 613 (courtes) 1kw, 1 portes-gobo
- 7 déc Julliat 614 (moyennes)1kw
- 5 Par 64 cp61
- 4 Par 64 cp62
- 1 pied type Manfroto h:2,50 m
- 2 platines de sol
- couteaux, portes-gélatine, volets, tape aluminium noir

**Gélatines** Lee 053,003,201,202,156,  
Frost: Lee 257, Rosco 114

### La Cie apporte :

- 2 Par 16 équipés de prises shuko
- 1 guirlande équipée de prises shuko

## Montage/ démontage/ régies

Montage : 5 services en 2 jours

### 1<sup>er</sup> jour

9h-13h placement/installation projecteur vidéo/fixation de l'élastique

14h-18h accrochage lumière

19h-23h ajustage vidéo/pointage lumière

### 2<sup>ème</sup> jour

10h-13h conduite + finition lumières

14h-15h sound-check

15h-17h filage technique, répétitions

20h30 représentation

Démontage : 2 heures pour ce qui concerne le matériel de la Cie.

Régies : Les consoles son et lumière/régie vidéo seront situées ensemble sur l'axe central en fond de salle.

### Veillez prévoir

- le personnel adapté à la salle, au minimum 5 techniciens.

## Note

La fiche technique fait partie intégrante du contrat.

Toute adaptation des aspects techniques de cette fiche technique est à discuter avec les responsables techniques.

### Régie générale et lumières

Bruno Moinard

Tél : + 33 (0)1 42 87 54 31

GSM : +33 (0)6 81 41 27 63

b.moinard@wanadoo.fr

### régie son et vidéo

Yann Le Hérissé

Tél : + 33 (0)1 48 76 23 30

GSM : +33 (0)6 15 75 51 63

yannleh@wanadoo.fr